

Nouveaux programmes de Quatrième

Histoire

I- L'Europe et le monde au XVIIIe siècle

Thème 4 :

Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI

Thème 4 : Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI

Ce que disent les programmes :

Connaissances	Démarches	Capacités
L'impact politique de l'indépendance américaine Cf : 1ère partie	<i>Étude conduite à partir de</i> Quelques extraits de la Constitution américaine	<i>Connaître et utiliser le repère suivant :</i> La Révolution américaine : 1776-1783
Les aspirations à des réformes politiques et sociales Cf : 2ème partie	<i>Étude conduite à partir d'images au choix :</i> une caricature	
L'impossible réforme financière Cf : 3ème partie	<i>Étude conduite à partir de</i> Un exemple de cahier de doléances	<i>Connaître et utiliser le repère suivant :</i> Le règne de Louis XVI : 1774-1792 <i>Connaître et utiliser le repère suivant :</i> Les principales difficultés de la monarchies française à la veille de la Révolution et quelque unes des aspirations contenues dans les cahiers de doléances

Thème 4 : Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI

Problématique :

Quels sont les différents aspects de la crise qui secoue la monarchie française à la fin du XVIIIe siècle ?

- 1- Quel est l'impact de la guerre d'Indépendance américaine ?
- 2- Quelles sont les revendications du Tiers-État ?
- 3- Quelle sera la conséquence de l'impossible réforme financière ?

Pour commencer la séance, une vidéo extraite du site.tv « Un peu avant 1789 » est projetée, accompagnée d'un questionnaire (cf : document joint) à compléter par les élèves.

Ci-joint le lien du site.tv où il est possible de télécharger la vidéo ainsi que le livret d'accompagnement pédagogique.

Ce questionnaire sera en quelque sorte le « fil rouge » de la séquence. Il s'agit d'une vision d'ensemble des points abordés et approfondis par la suite.



<http://www.lesite.tv/videotheque/0829.0001.00-un-peu-avant-1789>

1ère partie : L'impact de la guerre d'indépendance des États-unis



Wikimedia Commons

La Déclaration unanime des treize États unis d'Amérique réunis en Congrès le 4 juillet 1776 à Philadelphie :

« Nous tenons ces vérités comme allant d'elles-mêmes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. [...] En conséquence, nous, les représentants des États-Unis d'Amérique, assemblés en Congrès général, [...] publions et déclarons solennellement au nom et par l'autorité du bon peuple de ces Colonies, que ces Colonies unies sont et ont le droit d'être des États libres et indépendants ; qu'elles sont dégagées de toute obéissance envers la Couronne de la Grande-Bretagne ; que tout lien politique entre elles et l'État de la Grande-Bretagne est et doit être entièrement dissous ; »

Le drapeau américain après l'indépendance fait référence aux 13 colonies devenues les treize États (les treize étoiles sur fond bleu).

Le texte de la Déclaration d'indépendance peut faire l'objet d'un questionnement pour dégager les notions de « liberté », de « droit », d'« égalité » en se référant au chapitre précédent sur les philosophes des Lumières.

On peut rappeler que les auteurs du texte ont lu les philosophes et se sont inspirés de leurs idées.

Après avoir évoqué les 7 ans de guerre d'Indépendance, il est important de souligner l'aide de la France : on précise alors que les généraux français qui ont participé à la guerre comme La Fayette, rapportent d'Amérique des aspirations de liberté, d'égalité et des idéaux républicains et démocratiques.

Nicolas de Condorcet le précise dans son ouvrage de 1786 (cf : texte ci-contre).

L'Amérique nous a donné cet exemple. L'acte qui a déclaré son indépendance est une exposition simple et sublime de ces droits si sacrés et si longtemps oubliés [...]. Le spectacle d'un grand peuple où les droits de l'homme sont respectés, est utile à tous les autres, malgré la différence des climats, des mœurs et des constitutions. Il apprend que ces droits sont partout les mêmes [...]. Le spectacle de l'égalité qui règne dans les États-Unis, et qui en assure la paix et la prospérité, peut aussi être utile à l'Europe. Nous n'y croyons plus, à la vérité, que la nature ait divisé la race humaine en trois ou quatre ordres [...]. Il est temps actuellement de se convaincre qu'une nation où règne l'égalité des droits soutiendra son gouvernement, si elle le croit bon, le changera quand elle le croira mauvais, et le corrigera lorsqu'elle le trouvera défectueux.

Nicolas de Condorcet, *De l'influence de la Révolution d'Amérique sur l'Europe*, 1786.

Questionnement possible :

- Pourquoi Condorcet considère-t-il la révolution américaine comme un exemple ?
- Que semble-t-il souhaiter pour les années futures en Europe et notamment en France ?
- Quelles idées issues des Lumières souhaite-t-il voir appliquer ?

Puis des extraits de la Constitution des États-Unis sont étudiés. Ils permettent notamment de mettre en exergue les notions de « constitution », de « séparation des pouvoirs » et de définir le rôle de chacun des 3 pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Cette Constitution crée un État fédéral, républicain et fondé sur la souveraineté du peuple.

L'élève en s'appuyant sur le texte de la Constitution des États-Unis, complète le tableau suivant (ici corrigé).



Georges Washington, 1er président des États-Unis.

Extraits de La Constitution des États-Unis de 1787

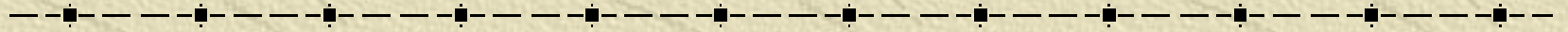
« Tous les pouvoirs législatifs accordés par cette Constitution seront attribués à un Congrès des États-Unis, qui sera composé d'un Sénat et d'une Chambre des représentants. » (Art.I)

« Le pouvoir exécutif sera conféré à un président des États-Unis d'Amérique. » (Art.II)

« Le pouvoir judiciaire des États-Unis sera conféré à une Cour suprême et à telles cours inférieures dont le Congrès pourra de temps à autre ordonner l'institution. » (Art.III)

Pouvoir exécutif	Pouvoir législatif	Pouvoir judiciaire
<i>Le Président des États-Unis</i>	<i>Le Congrès composé d'un Sénat et d'une Chambre des représentants</i>	<i>La Cour suprême</i>

Conclusion intermédiaire de la 1ère partie:



En **1176** au nom de la liberté, les Américains déclarent l'indépendance des États-Unis. En **1783**, après 7 années de guerre, ils obtiennent leur indépendance et adoptent en 1787 une Constitution qui crée un État fédéral, républicain et fondé sur la souveraineté du peuple.

La participation française à cette guerre d'Indépendance américaine a un impact certain sur la monarchie française. En effet, les officiers libéraux envoyés aider les insurgés américains ont rapporté d'Amérique des idéaux républicain et démocratique qui déstabilisent la monarchie.

2ème partie : Les revendications politiques et sociales du Tiers-État

On pourra dégager deux types de revendications dans cette partie: les revendications de la bourgeoisie urbaine acquise aux idées des Lumières, et celle de la paysannerie face à l'augmentation des droits seigneuriaux. Pour cela on s'appuiera d'abord sur un extrait du Marquis de Bouillé décrivant une bourgeoisie mécontente, puis sur l'analyse d'une caricature montrant les inégalités entre les ordres et le poids des impôts devenu insupportable en particulier pour la paysannerie.

Toutes les petites villes de province étaient devenues plus ou moins commerçantes, presque toutes avaient des manufactures. Toutes étaient peuplées de petits bourgeois plus riches et plus industriels que les nobles. Ils avaient reçu, en général, une éducation plus nécessaire qu'aux gentilshommes, qui, par leur naissance et par leur richesse, obtenaient les premières places de l'état sans mérite et sans talent. Ainsi, à Paris et dans les grandes villes, la bourgeoisie était supérieure en richesses, en talents. Elle avait dans les villes de province la même supériorité sur la noblesse des campagnes. Cependant, elle était partout humiliée ; elle était exclue des emplois dans l'armée, dans la haute clergie (choix des évêques parmi la haute noblesse), dans la haute magistrature.

Questions :

Pourquoi la bourgeoisie pouvait-elle se sentir mécontente selon l'auteur ?

Extraits de *Mémoires sur la Révolution française*, le Marquis de Bouillé, 1801.



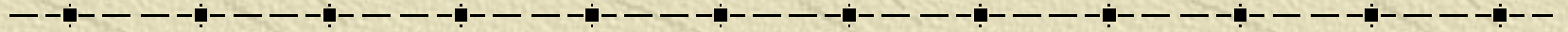
*A faut espérer q' en peu la finira bon tôt.
Un Peasant portant un Noble & un Noble.
Allumant une cigarette dans le poids seigneurial en attendant sur le compte. M. M. les Dites seigneurs et les
Peu de temps après on verra le peuple en état de se révolter et de se débarrasser de ces seigneurs qui ne font que
l'Etat de la République sans en profiter pour se faire et en enlever.*

estampe, 1789, Paris
(source Gallica, BNF, département
Estampes et photographie)

Plusieurs caricatures peuvent répondre aux objectifs attendus. Celle proposée ci-contre a fait l'objet d'une étude par Elise Vigier dans son article sur Odyssee «Les arts, témoins de l'histoire des XVIIIe et XIXe siècles : itinéraire de caricatures » (lien en cliquant sur l'image)

Ainsi les élèves auront à identifier les 3 personnages et ordres auxquels ils appartiennent, puis auront à dégager la situation dénoncée par l'auteur dans cette caricature anonyme.

Conclusion intermédiaire de la 2ème partie :



Le Tiers-État aspire à des réformes politiques et sociales.

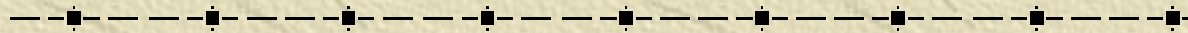
En effet, la bourgeoisie urbaine qui tient une place importante dans la société de part sa richesse aspire à l'égalité des droits et à la fin des privilèges. Elle souhaite un rôle politique et accéder aux emplois réservés aux nobles.

Dans les campagnes, les paysans qui forment 80% des Français, ne supportent plus le poids des impôts et des droits seigneuriaux.

La crise économique renforce le mécontentement du peuple. Les mauvaises conditions climatiques provoquent des récoltes insuffisantes. En ville le prix du pain augmente et crée des troubles. *(cf le questionnaire accompagnant l'extrait vidéo du début de la séquence)*

3ème partie : L'impossible réforme financière et sa conséquence

L'étude de ce document permet de mettre en évidence le déficit budgétaire déjà abordé lors du questionnaire accompagnant l'extrait vidéo en début de séquence.

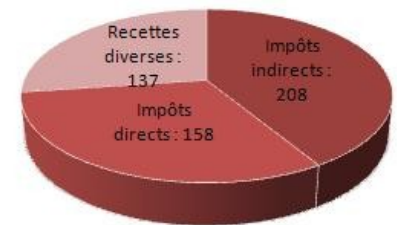


De plus, dans ce même questionnaire il est expliqué que les réformes financières sont rejetées par l'assemblée des notables et que les ministres démissionnent. C'est ce qui va entraîner la convocation des États généraux par Louis XVI et la rédaction des cahiers de doléances.

Les dépenses en millions de livres
(total : 629 millions)



Les recettes en millions de livres
(total : 503 millions)

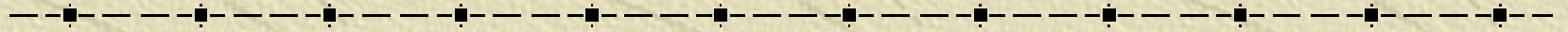


Le budget du royaume en 1788



Pour évoquer les cahiers de doléances, un article sur Odyssée y est consacré
« Les cahiers de doléances d'Angoumois »

Conclusion intermédiaire de la 3ème partie :



Les dernières années de l'Ancien Régime sont des années de crise générale. Aux crises politique, économique et sociale s'ajoute la crise financière : le budget de l'État est déficitaire et les différents ministres sont impuissants à imposer une réforme.

Dans ce contexte, Louis XVI (1774-1792) demande en juillet 1788 la rédaction de cahiers de doléances en vue de la prochaine convocation des États Généraux.